

Commission Durabilité - PV

Séance n°14 du 18 février 2021, de 12h30 à 13h30 – Réunion virtuelle

Présent-e-s :

Boris Vejdovsky (Lettres, corps professoral, président de la commission)
Benoît Frund (Direction, vice-recteur)
Delphine Douçot (Direction, adjointe)
Francis Mobio (FTSR, corps professoral)
Patrick Haack (HEC, corps professoral)
Anne Marcellini (SSP, corps professoral)
Rémy Freymond (FGSE, adjoint faculté)
Jovan Mirkovitch (FBM, directeur administratif)
Yann Jeannin (UNIBAT)
Christel Nerny (SRH)
Patrice Fumasoli (Ci)
Matthias Buess (SRI)
Cédric Focking Schneider (UNICOM)
Jeyanthi Geymeier (ALUMNIL, COPERS)
Brian Favre (FDCA, ACIDUL)
Elise Tancoigne (FGSE, ACIDUL)
Quentin Füeg (maison durabilité)
Laure Derivaz (Lapel)
Noëlle Wilhelm (FAE)
Léa Pacozzi (FAE)
Ophélie Stoeckli (Oikos)

Invité :

Augustin Fragnière (CID, chef de projet)

Excusé-e-s :

Patrick Rérat (FGSE, corps professoral)
Julien Meillard (Direction, adjointe)
Amélie Stuby (FTSR, ACIDUL)
Louise Hauptmann (FTSR, ACIDUL)
Sophie Gertsch (Service d'orientation et carrières)

Absent-e-s :

Alain Papaux (FDCA, corps professoral)
Suren Erkman (FGSE, COPERS)
Angélique Lucchina (SF)
Adriano Barenco (Ci)
Vasco Ferreira Da Costa (LaMoViDA)
Matthieu Gisler (FAE)
Thomas Valentini (Unipoly)

Prise du PV: Céline Surmont

A. Acceptation du PV de la séance du 16 novembre 2020 (disponible [ici](#))

Le PV est accepté par les membres présent-e-s.

B. Présentation de l'enquête menée auprès des étudiant-e-s sur l'enseignement sur la durabilité à l'UNIL, par Augustin Fragnière

Une des missions du Centre Interdisciplinaire de Durabilité (CID) est de promouvoir l'enseignement de la durabilité dans les différents cursus et facultés existants.

Pour ce faire, un inventaire des enseignements existants en lien avec la durabilité a été fait. Ces résultats ont été présentés lors de la séance de la commission de mai 2020. Le CID a lancé au printemps passé une seconde enquête à grande échelle auprès des étudiant-e-s, complétée par un certain nombre d'entretiens personnalisés qui ont été réalisés auprès d'étudiants de diverses facultés. Cette enquête avait pour objectifs de connaître mieux la perception des enjeux environnementaux et leurs attentes en matière d'enseignement de la durabilité. Ce questionnaire a été mis au point et analysé en collaboration avec le Laboratoire de Psychologie sociale en SSP.

Le questionnaire a été envoyé fin mai 2020 à 12'300 étudiant-e-s. 2771 réponses complètes ont été reçues (sur 3764 réponses commencées). Le taux de participation est donc à 23%, ce qui est un taux honorable pour ce type d'enquête. Environ 2/3 des participants étaient en Bachelor et 1/3 en Master.

Les résultats ont été nets, il y a une très forte sensibilité environnementale parmi les répondant-e-s.

Plus de la moitié de l'échantillon accorde une grande importance à la nature et à sa protection, ils estiment que les problèmes environnementaux sont très préoccupants. Les étudiant-e-s sont apparemment conscient-e-s qu'ils-elles peuvent agir eux-mêmes sur l'environnement, tout en ayant également conscience que certains enjeux collectifs dépassent l'individu et sont entre les mains d'autres personnes.

Avec ces résultats très nets et cette sensibilité environnementale très forte, nous pouvons nous poser la question du biais de l'échantillon, est-ce que cela reflète vraiment la sensibilité de l'ensemble des étudiant-e-s étant donné que seuls 23% a répondu aux questionnaires. Ou alors, il se peut que les personnes qui ont répondu à ce questionnaire avaient déjà une sensibilité environnementale très forte. Pour cela, le CID a évité au maximum d'afficher le terme « environnement » et « durabilité » dans l'invitation à remplir le questionnaire en axant davantage sur l'enseignement.

De plus, nous pouvons remarquer que le taux de participation des FGSE est plus haut que celui des HEC. Par conséquent, davantage de poids a été donné aux réponses des HEC.

Quant à l'aspect de l'enseignement de la durabilité ou des mises en lien avec la durabilité, les étudiant-e-s estiment qu'il y a assez peu de durabilité dans leur cursus.

Les étudiant-e-s ont également été interrogé-e-s sur leur connaissance de l'offre interfacultaire. Seuls 23.8% des étudiant-e-s connaissent l'existence du module durabilité de (Science)², 15% ont connaissance du séminaire interfacultaire en environnement et 8.1% pour le cours environmental crisis and societal changes. Le niveau de connaissance de ces cours est relativement bas. Il y a donc encore des efforts à faire pour améliorer la connaissance de l'offre actuelle.

Concernant les attentes des étudiants en matière d'enseignement de la durabilité, le CID constate que les étudiant-e-s souhaitent massivement que leur cursus comprenne davantage d'enseignements sur la durabilité. De plus, si un cours de base devait être mis en place, ils-elles souhaitent qu'il soit obligatoire.

Et pour finir, ils-elles seraient intéressé-es à suivre des enseignements non-crédités, ou autres formes d'apprentissage, sur la durabilité et parallèle de leur cursus, et ce entre 1h et 3h par semaine durant un semestre.

En conclusion, la stratégie envisagée par le CID est d'une part d'axer sur la communication de l'offre interfacultaire et de l'améliorer en faisant monter en puissance le module durabilité de (Science)² et en créant un « pool » de cours (présentiel et/ou MOOC) dédiés à la durabilité selon différentes perspectives.

D'autre part, ils souhaitent stimuler l'intégration de la durabilité dans toutes les filières existantes, notamment en créant une communauté d'enseignants intéressés par ces questions et en organisant des rencontres afin de pouvoir échanger sur leurs connaissances.

En dernier lieu, ils envisagent d'apporter un soutien aux enseignants qui ont la volonté d'intégrer plus de durabilité dans leurs cours mais qui n'ont pour l'instant pas le bagage théorique en termes de connaissances du sujet.

Ophélie Stoeckli fait remarquer que le cours (Science)² de durabilité n'a pas du tout été mis en avant à la HEC. Elle était d'ailleurs la seule étudiante de cette faculté à suivre ce cours. Elle encourage donc à ce qu'une meilleure communication soit faite.

Rémy Freymond précise que les gymnases ont procédé à la même enquête et demande si une comparaison des résultats a été faite.

Augustin Fragnière répond qu'il y a effectivement une volonté de faire des comparaisons. Toutefois, il ne sait pas s'ils ont terminé les analyses et ne connaît pas encore les résultats.

Elise Tancoigne demande dans quel contexte s'est faite cette étude, s'il y a notamment un calendrier précis pour arriver aux objectifs visés par le CID et s'il y a un budget qui a été alloué à cela.

Augustin Fragnière répond qu'il n'y a pas de calendrier précis avec une date butoir. Toutefois, un certain nombre d'initiatives ont démarré notamment avec la création d'une communauté d'enseignants intéressés par ces questions. Concernant le renforcement de l'offre interfacultaire, le CID est actuellement en discussion avec le Collège des Humanités de l'EPFL car ils sont également intéressés à faire une démarche similaire. Par conséquent, ils sont en train de préparer un nouveau cours entre l'UNIL et l'EPFL sur la transition écologique, orienté terrain et projet, qui commencera à la rentrée prochaine sur une année complète.

Brian Favre demande quels sont les freins qui ont été identifiés dans leur stratégie suite à l'étude réalisée. Augustin Fragnière répond qu'il a constaté que la difficulté est de trouver de la place dans les cursus, car certains cursus sont déjà très remplis. Ajouter un cours impliquerait donc d'en enlever un autre. Une autre difficulté constatée est le fonctionnement décentralisé de l'UNIL en ce qui concerne l'enseignement. A l'EPFL, ils ont par exemple un programme qui s'appelle « Global Issues », il s'agit d'un ensemble de cours obligatoires pour toutes les premières années, avec le choix de la thématique (énergie, climat, alimentation, communication et santé). Toutefois, mettre quelque chose comme cela à l'UNIL correspond moins à l'ADN de l'Université. Ils optent donc plus sur une offre interfacultaire, pour l'instant en optionnel.

Brian Favre demande alors s'il ne faudrait pas créer les conditions pour que l'interdisciplinaire devienne un réel enjeu, car cela n'est pas dans les mœurs de l'Université et des Facultés aujourd'hui. Augustin Fragnière répond qu'en effet il s'agit là d'une question de culture d'entreprise, c'est une démarche qui prend du temps. Mais surtout, essayer de promouvoir davantage la notion d'interdisciplinarité auprès des Décanats reste très difficile.

Benoît Frund ajoute qu'il s'agit effectivement d'un enjeu important. La Direction actuelle a essayé d'aborder cette question en créant plusieurs centres interdisciplinaires de recherche. Une des manières d'aborder cette question est de créer des conditions pour que des enseignants provenant de parcours et disciplines différentes commencent à travailler ensemble, afin d'aboutir peut-être à des projets d'enseignement. Cette démarche a déjà été initiée et existe. La Direction n'a aucun levier pour rendre obligatoire l'interdisciplinarité, mais a des outils de soutien. Elle œuvre à la promotion de l'interdisciplinarité, mais cela prend du temps.

Boris Vejdovsky note que la communication est effectivement importante car il y a un déficit de ce point de vue pour la promotion de la présence de la durabilité dans l'enseignement.

Il relève également la difficulté de mettre en place des cours crédités étant donné que cela impliquerait d'en enlever d'autres. Il est notamment frappé par le peu de liens avec la durabilité que l'on peut observer en faculté de Droit étant donné l'existence de toutes les questions de justice environnementale.

Augustin Fragnière précise que nous pouvons espérer que ce dernier point change à l'avenir car la FDCA vient de créer un pool d'enseignants intéressés par le sujet climat et environnement.

C. Points d'information:

a. Réflexion sur une étude de bilan du numérique

L'UNIL a débuté une réflexion concernant la durabilité du domaine IT de l'UNIL, notamment inspirée d'une démarche de l'EPFL dans le cadre de leur plan climat. Le projet est d'effectuer un bilan de l'impact du domaine informatique de l'UNIL sur l'environnement. Le périmètre pris en compte est encore à discuter. L'UNIL pense s'adresser à l'association EPFL nommée « Zero Emission Group » issue de l'EPFL et qui a déjà réalisé cette étude pour le domaine IT de l'EPFL et pour l'Etat de Vaud.

Elise Tancoigne précise que les Laboratoires 1.5 en France, constitués de plusieurs équipes de recherche, ont tenté de mettre en place plusieurs indicateurs pour évaluer l'impact qu'à la recherche sur l'environnement et le climat. Voici leur site : <https://labos1point5.org/>.

b. Lancement d'un deuxième Volteface

Volteface est une plateforme de recherche-action sur les aspects sociaux de la transition énergétique. Entre 2014 et 2018, et suite à un premier appel à projet, Volteface a financé 12 projets de recherche action co-crésés par des chercheurs de l'UNIL et des acteurs de la société civile. Le CID lancera une deuxième édition de cet appel à projets courant mars.

Augustin Fragnière précise qu'il est prévu d'orienter cet appel à projets en fonction des besoins du terrain, notamment pour les acteurs de terrain, les administrations, le milieu associatif et éventuellement le secteur privé, en matière de connaissance ou de recherche sur la transition écologique au sens large du terme. C'est un changement par rapport au premier appel à projet, focalisé sur la transition énergétique. Cet appel à projets va faire remonter des besoins qui seront ensuite soumis à la communauté des chercheuses et chercheurs de l'UNIL. Pour cela, un workshop se tiendra le 19 avril. Les projets de recherche dureront environ un an et demi avec quelques dizaines de milliers de francs de financement.

Benoît Frund intervient en précisant à la Commission que si ses membres ont des connaissances qui portent des projets hors de l'Université et qui ont besoin de travailler avec des chercheuses et chercheurs de l'UNIL, il ne faut pas hésiter à faire passer le message que Volteface 2 va être lancé.

Jeyanthy Geymeier précise qu'elle peut volontiers publier l'information du lancement de Volteface 2 sur le portail Alumni pour les Alumni.

c. Label Healthy Campus

La Fédération Internationale du Sport Universitaire (FISU) a lancé un label qui s'appelle Healthy Campus et qui a pour but d'améliorer tous les aspects du bien-être des étudiants et plus globalement de la communauté universitaire.

Il s'agit d'un processus de labellisation qui consiste à remplir un cadre de questions sur plusieurs thématiques, comme par exemple la gestion du campus, les activités physiques qui sont offertes à la communauté universitaire, la nutrition, la prévention des maladies, la santé mentale, la responsabilité sociale et la durabilité.

Sonia Matthey, du service des sports universitaires de l'UNIL, s'occupe de récolter les informations nécessaires et de coordonner la démarche.

Ce processus de labellisation se déroule sur deux ans, avec notamment une première phase d'auto-évaluation révisée et approuvée par la FISU avec une première labellisation à la clef. Ensuite, un audit externe a lieu et aboutit à un rapport d'évaluation avec cette fois-ci une labellisation finale. L'UNIL a été sélectionnée parmi une vingtaine d'Universités pilotes. Ce cadre de questions a donc pu être testé et l'UNIL en a fait un retour. La FISU en a ensuite proposé une version définitive.

L'Université est entrée officiellement dans cette démarche et a rendu son rapport d'auto-évaluation en octobre 2020 et est donc en voie d'obtenir son premier label. Le label définitif sera à priori délivré fin 2022. L'UNIL a été sollicitée car elle s'occupe notamment activement de la durabilité et de la nutrition, avec également la présence de l'Accueil santé pour les questions de santé physique et mentale. Un groupe d'évaluation s'est formé pour pouvoir répondre à ses différents critères et mener à bien ce processus de labellisation.

Boris Vejdosky demande si cela faisait partie du processus d'accréditation de l'Université qui a eu lieu récemment.

Benoît Frund répond qu'il n'y a aucun lien avec ce processus. Par contre, la visite des experts a eu lieu début décembre 2020 et le critère 2.4 de durabilité a été considéré comme largement rempli. Le rapport des experts est encore à recevoir et le processus devrait se terminer d'ici le printemps 2021.

d. Semaine de la durabilité du 15 au 19 mars 2021

La semaine durabilité UNIL-EPFL, organisée par les étudiant-e-s, se déroulera du 15 au 19 mars 2021. Il s'agit de la 4^{ème} édition et a lieu dans toutes les universités suisses et HES.

Beaucoup d'activités usuelles ont été annulées, comme par exemple les ateliers low-tech ou de do it yourself, ou encore le vide-dressing. Le programme est principalement composé de conférences que nous pouvons suivre online. Une séance de méditation en collaboration avec l'aumônerie est organisée deux fois dans la semaine.

Le HUB Entrepreneuriat organise également un Innovation Challenge qui a pour but de réfléchir à des projets de décarbonisation sur le campus, mais également à l'extérieur du campus.

La communication de cette semaine se fera après la rentrée, sur les réseaux sociaux de l'UNIL. Le programme sera également diffusé sur la page web de l'association Unipoly, ainsi que sur les réseaux sociaux liés à Unipoly.

Séance levée à 13h30
